

# Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

## Sainte-Mère-Église - Samedi 17 septembre 2022

---

Frères et sœurs, la Parole du Semeur nous donne aujourd'hui de contempler l'infinie générosité de Dieu. Le semeur de l'évangile sème en effet sans compter, n'importe où, quel que soit l'endroit. Il sème n'importe comment, même là où la terre est inculte, desséchée, bonne à rien, sans aucune chance raisonnable de réussite. Le premier sens de la parabole de Jésus, c'est cela : l'incroyable, la déraisonnable générosité du semeur. Nous contemplons ce matin la surabondance du don de Dieu qui sème sans aucune forme d'*a priori*.

La parabole de Jésus invite aussi les hommes à prendre leurs responsabilités pour que la semence reçue de Dieu devienne féconde dans leurs vies. Pour cela, il ne suffit pas de la recevoir, il faut aussi lui donner des chances de germer. Aux yeux du semeur, chaque personne est digne de recevoir la Parole de Dieu, et chacune en retour est libre de lui donner ou non son fruit. Nous sommes libres de faire lever ou non en nous la semence de Dieu dans notre vie.

Nous connaissons les pièges qui peuvent détourner les hommes de cette tâche pourtant si essentielle. La parabole du semeur met en garde contre tout ce qui peut empêcher de laisser grandir la semence d'amour de Dieu dans nos vies. Jésus dénonce les séductions de la richesse et du profit immédiat, les manques d'enracinement, de persévérance et de patience dans la foi, la superficialité de la vie, tout cela qui fait obstacle à la fécondité de l'amour de Dieu. La parabole de Jésus nous encourage à vaincre ce qui fait obstacle au travail de la Parole de Dieu en nous pour qu'elle soit davantage féconde dans nos vies.

Dans le récit des évangiles, Jésus est le signe vivant de l'extraordinaire largesse du Semeur. Le Christ ne cesse pas de semer en chaque terre, et d'abord en celles qui peuvent paraître les plus lointaines et oubliées, terres arides qui s'éprouvent les moins dignes de sa rencontre. Le Christ rejoint ces terres pécheresses pour les ensemençer de l'amour de Dieu.

Mais, le Christ Jésus est aussi un prophète qui dénonce avec courage tout ce qui étouffe et stérilise la semence de Dieu en l'homme. Jésus témoigne ainsi d'une double clairvoyance reçue dans l'Esprit Saint. Il sait voir et s'émerveiller devant les dons de l'amour miséricordieux que le Père donne à chacun. Et il sait discerner le péché qui empêche l'Amour de Dieu de grandir dans une existence.

Cette capacité du Christ à contempler la richesse du don premier de Dieu et à s'engager pour lutter contre le mal et rendre féconde sa semence est au cœur de la vie religieuse.

La vie religieuse commence dans la contemplation du don d'amour de Dieu pour le monde. C'est là son signe dans le monde. Quand tant d'hommes et de femmes sont tentés d'oublier Dieu ou de se laisser gagner par la désespérance en ne distinguant plus le don de son amour dans le monde, la vie religieuse témoigne d'un regard confiant vers Dieu le Semeur qui sème inlassablement par le Christ et l'Esprit Saint sa semence d'amour dans le monde. Chaque jour, la vie religieuse s'efforce de discerner la présence des germes de l'Évangile au cœur de la vie de l'humanité et de la création.

Cette aptitude à contempler dans la foi les grâces à l'œuvre de Dieu portent la vie religieuse à la joie. Les religieuses portent au monde la joie de savoir Dieu présent, Dieu donné, Dieu enfoui et en germe dans les terres du monde et de l'humanité.

Chères sœurs Anne-Françoise, Chantal et Marie-Paul, à Sainte Mère Église, vous avez été ensemble ce signe de l'Évangile qui sait voir dans les existences des hommes et de la création les semences de l'amour de Dieu. Chères sœurs Catherine, Marie-Thérèse, Pascale et Thérèse, vous serez au milieu de nous le regard priant de l'Évangile qui sait voir la générosité de Dieu pour le monde. Avec vous, grâce à vous, nous apprendrons à contempler et à rendre grâce pour les richesses du don de Dieu.

La vie religieuse est contemplation du don de Dieu. Mais elle est aussi invitation et décision à se faire terres fécondes pour la semence de Dieu. Ce signe est donné aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui dans les trois promesses à vivre dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance qui caractérisent la vie religieuse. Ces trois vœux témoignent de la liberté, étonnante, et si exigeante à vivre quelquefois, qui naît d'une existence délivrée de la quête première de la gloire, de l'avoir et du pouvoir. Quand l'être est délivré de ces trois attirances, il se montre plus radicalement disponible à donner du fruit à la Parole de Dieu.

Chères sœurs Marie-Paul, Anne-Françoise et Chantal, vous avez été au milieu de nous le signe de cette disponibilité de l'être croyant qui se laisse aimer par la Parole de Dieu. Chères sœurs Catherine, Marie-Thérèse, Pascale et Thérèse, vous témoignerez dans la simplicité, au milieu de nous, de ces existences dépouillées qui se laissent transformer par la Parole de Dieu. Vous nous apprendrez à donner toute la place au Christ et à sa Parole dans l'Esprit Saint.

Frères et sœurs, la paix et la réconciliation font partie des signes qui donnent aux hommes et aux femmes de croire et d'espérer que la semence de Dieu produit son fruit dans le monde. Quand la paix et la réconciliation sont à l'œuvre, l'Esprit de Dieu agit. Dans notre monde menacé par la guerre et d'innombrables conflits qui surviennent un peu partout, dans les relations de voisinage ou entre les pays, il y a urgence à tracer des voies nouvelles de réconciliation et de paix.

Chères sœurs, c'est donc par le témoignage concret du silence, de la prière, de l'écoute fraternelle et de la rencontre de tous dans la gratuité et la vérité que l'Église vous appelle à participer, selon vos charismes, à l'œuvre d'éducation à la paix et à la réconciliation.

Grâce à toutes les personnes engagées au service de la Grange de la Paix beaucoup a déjà été fait. Nous rendons grâce ce matin dans l'eucharistie pour le grand travail de fondation accompli, en particulier par les sœurs apostoliques, appelées aujourd'hui à vivre de nouvelles missions et que nous accompagnons de notre prière. Nous confions aussi notre espérance au Seigneur. Qu'il soutienne les quatre sœurs qui aujourd'hui prennent le relais.

Chères sœurs, que l'Esprit de Dieu vous donne de construire à Sainte Mère Église une communauté fraternelle et priante. Que votre vie spirituelle dans le Christ Jésus soit une bénédiction pour tous les artisans d'unité et de paix, semeurs de l'Évangile en notre monde. Amen.